

LE FONDS MONDIAL A DEMONTRÉ SA CAPACITÉ À PRODUIRE DES RÉSULTATS : il est efficace, transparent et adapté au 21^e siècle

Le Fonds mondial a été créé lorsque la communauté internationale s'est rendu compte de son échec et de son incapacité à riposter aux trois pandémies du sida, de la tuberculose et du paludisme dans les pays en développement. Il s'agissait d'une crise de santé publique et de droits humains sans précédent.

En avril 2001, Le Secrétaire général de l'ONU, M. Kofi Annan, a lancé un « appel à l'action » et quelques mois plus tard, la communauté internationale a répondu à cet appel lors de la Session extraordinaire de l'Assemblée générale des Nations Unies sur le VIH/sida.

En janvier 2002, le Fonds mondial a été mise en place pour répondre à cette urgence et a accéléré la riposte aux trois épidémies mondiales, permettant ainsi de progresser vers la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement.

Depuis sa création jusqu'en décembre 2009, **le Conseil d'administration du Fonds mondial a approuvé 19,2 milliards de dollars US de propositions et a décaissé 10 milliards de dollars US pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme.**

Chaque dollar versé au Fonds mondial est directement alloué au financement de programmes dans les pays. Le Fonds mondial ne possède pas de bureau dans les pays et ses frais de fonctionnement sont presque entièrement couverts par les revenus d'investissements générés par le Trust Fund de la Banque Mondiale dans lequel les contributions sont déposées.

Les résultats et leur impact sont l'œuvre de tous les partenaires qui collaborent au sein du Fonds mondial – notamment les partenaires des pays récipiendaires : gouvernements, les organisations de la société civile et le secteur privé. Le mérite revient à tous les partenaires, pour leurs actions qui permettent à ces services de voir le jour.

Le Fonds mondial contribue activement aux efforts internationaux pour améliorer l'efficacité de l'aide, s'agissant en particulier de la gestion centrée sur les résultats, et ce en jouant le rôle moteur en matière de contrôle de l'efficacité, et en partageant ses expériences dans le domaine du financement axé sur les résultats.

Le Fonds mondial s'emploie continuellement à **apprendre, à améliorer et à innover** par l'intermédiaire de ses opérations, de ses partenariats, d'évaluations et de vérifications indépendantes. L'accent placé en permanence sur l'évaluation et l'apprentissage permet au Fonds mondial de maximaliser sa réactivité, son efficacité et son efficience.

Le Fonds mondial continue d'accroître la rentabilité à toutes les phases, depuis la négociation des subventions jusqu'à la mise en œuvre. Par exemple, l'analyse approfondie des résultats qui intervient au bout de la deuxième année de la subvention permet de réaffecter des fonds à d'autres programmes, lorsque les résultats produits par les programmes financés sont insatisfaisants ; cela permet aussi d'identifier les améliorations dans l'efficience. Pour 2009 seulement, **près d'1 milliard de dollars US a été dégagé pour financer de nouvelles subventions.**

Grâce à son portefeuille de subventions dans 144 pays, le Fonds mondial a mis au point et renforce actuellement l'analyse des données relatives au coût unitaire des services liés au VIH, à la tuberculose et au paludisme. Cette analyse conduira à réaliser des économies, faire ressortir les meilleures pratiques et éviter les gaspillages, et contribuera à évaluer les besoins en ressources pour les futures demandes de subvention.

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Chemin de Blandonnet 8
1214 Vernier
Geneva, Switzerland

+41 58 791 1700 (phone)
+41 58 791 1701 (fax)
www.theglobalfund.org/fr/
info@theglobalfund.org



D'ICI À 2015 NOUS POUVONS :

Eradiquer le paludisme en tant que problème de santé publique dans la plupart des pays où le paludisme est endémique

Empêcher des millions de nouvelles infections par le VIH

Réduire considérablement le nombre de décès dus au sida

Éliminer presque entièrement la transmission par le VIH de la mère à l'enfant

Endiguer la menace de la tuberculose multirésistante

Faire baisser de façon significative la prévalence de la tuberculose et son taux de mortalité

Renforcer plus avant les systèmes de santé

2010 sera une année décisive. Nous saurons cette année si nous sommes en mesure d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement en matière de santé.

C'est à notre portée. Si nous continuons d'avancer au même rythme que ces dernières années, nous pourrions nous rapprocher des Objectifs du Millénaire pour le développement en matière de santé, les atteindre voire même les dépasser.

Le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme a un rôle moteur à jouer dans la course pour parvenir à ces objectifs.

AU COURS DES HUIT DERNIÈRES ANNÉES, DES DANS LA LUTTE CONTRE LE SIDA, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME

L'augmentation substantielle des ressources dédiées à la santé au cours des huit dernières années, obtenue grâce à l'aide au développement et d'autres sources, a modifié le cours des choses dans le domaine du sida, de la tuberculose et du paludisme, ainsi que les autres problèmes de santé auxquels sont confrontés les pays à faibles et moyens revenus. De nombreux signes manifestes témoignent de cet impact :

- Il y a dix ans, pratiquement aucune personne vivant avec le sida dans les pays à faibles et moyens revenus ne recevait de traitements antirétroviraux. À la fin 2008, plus de 4 millions de personnes avaient accès à cette thérapie, ce qui représente plus de 40 pour cent des personnes en ayant un besoin urgent. La mortalité due au sida a depuis lors baissé dans de nombreux pays sévèrement touchés par la maladie. Par exemple, en Ethiopie, à Addis-Abeba la capitale, l'introduction des traitements antirétroviraux a fait baisser d'environ 50 pour cent les décès liés au sida chez les adultes en l'espace de cinq ans.
- Pendant des décennies, rien n'a été fait pour mettre un frein à la propagation du paludisme. Aujourd'hui, au moins dix pays africains où la maladie est endémique ont signalé une diminution des nouveaux cas de paludisme et une chute importante de 50 à 80 pour cent de la mortalité infantile.
- Le diagnostic de la tuberculose est beaucoup plus efficace et 6 millions de personnes supplémentaires ont accédé au traitement. Aujourd'hui, nous sommes sur la bonne voie vers la réalisation de l'objectif international de réduire de moitié la prévalence de la tuberculose d'ici à 2015.

LE FONDS MONDIAL A JOUÉ UN RÔLE CLÉ DANS LA LUTTE CONTRE LE SIDA, LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME

En huit ans à peine, le Fonds mondial est devenu le principal agent de financement multilatéral de la santé mondiale. Il achemine les deux tiers du financement international de la lutte contre la tuberculose et le paludisme, et le cinquième du financement international de la lutte contre le sida.

SIDA. Fin décembre 2009, **les programmes financés par le Fonds mondial ont permis à 2,5 millions de personnes de bénéficier d'un traitement antirétroviral.** En outre, ils ont permis à 790 000 femmes enceintes séropositives de recevoir un traitement de prévention de la transmission du VIH de la mère à l'enfant ; de fournir 4,5 millions de services de soins de base et de soutien aux orphelins et autres enfants rendus vulnérables par le sida ; d'assurer 105 millions de sessions de conseil et test VIH, et la distribution de 1,8 milliards de préservatifs.

TUBERCULOSE. A la fin 2009, les programmes financés par le **Fonds mondial avaient permis de fournir des traitements à 6 millions de personnes atteintes de la tuberculose active**, et de dispenser 1,8 millions de services liés à la prise en charge des co-infections tuberculose/VIH.

PALUDISME. À la fin 2009, **les programmes financés par le Fonds mondial ont permis la distribution de 104 millions de moustiquaires imprégnées d'insecticide pour prévenir le paludisme.** Ils ont aussi rendu possible plus de 19 millions de pulvérisations d'insecticide à effet rémanent dans les habitations et le traitement de 108 millions de cas de paludisme conformément aux directives nationales de traitement. Les investissements du Fonds mondial ont joué un rôle crucial dans l'introduction de traitements novateurs et efficaces contre le paludisme dans plusieurs pays où la pharmacorésistance à des traitements plus anciens est élevée.

PROGRÈS CONSIDÉRABLES ONT ÉTÉ RÉALISÉS CONTRE LA TUBERCULOSE ET LE PALUDISME.

Des investissements internationaux accrus ont permis de mettre en place sur le terrain, rapidement et efficacement, des services de santé qui bénéficient à des centaines de millions de personnes. Malgré un manque d'installations, des centaines de milliers de professionnels de santé dans le monde entier ont fait usage des nouvelles ressources pour sauver des millions de vies.

Dans le domaine du développement, il est rare d'observer une corrélation aussi rapide entre l'investissement et les résultats/impacts escomptés, comme l'ont démontré les efforts réalisés ces dernières années pour lutter contre les trois pandémies.

Les efforts pour fournir le traitement antirétroviral et des soins à des millions de personnes et pour empêcher la propagation des trois maladies dépassent largement le champ de la santé. Ils ont permis au monde de s'unir autour d'un programme commun et d'un but humanitaire.

Les progrès de ces dernières années demeurent néanmoins fragiles. Une diminution – ou même une stagnation – de ces efforts conduiraient à renverser la tendance, les Objectifs du Millénaire pour le développement seraient alors hors d'atteinte.

LES PROGRÈS RÉALISÉS À CE JOUR.

Le Fonds mondial soutient les interventions communautaires. Depuis 2003, les efforts ont permis de fournir 138 millions de services de prévention de proximité dans les communautés pour au moins l'une des trois maladies. 11,3 millions de sessions de formation pour les professionnels de santé et les personnels communautaires ont été organisées.

Ces efforts combinés ont permis de sauver environ 4,9 millions de vies et redonner espoir aux 33 millions de personnes vivant avec le VIH, aux centaines de millions de personnes affectées ou exposées chaque année au paludisme ainsi qu'aux 9,4 millions de personnes qui contractent la tuberculose annuellement.

Grâce aux programmes financés par le Fonds mondial, au moins 3 600 vies sont sauvées chaque jour ; il préviennent des milliers de nouvelles infections et apaisent d'indicibles souffrances. De plus en plus de résultats positifs seront observés dans les années à venir, car la moitié de l'ensemble des fonds décaissé par le Fonds mondial l'a été en 2008 et 2009.

Les investissements du Fonds mondial pour lutter contre le VIH, la tuberculose et le paludisme représentent d'importants investissements dans les systèmes de santé pour améliorer les infrastructures, moderniser les laboratoires, accroître les ressources humaines, augmenter les capacités et les compétences des professionnels de santé, développer et appuyer les activités de suivi et d'évaluation. Ces investissements permettent ensuite aux pays d'accroître leur capacité à améliorer les services dans d'autres domaines de la santé. Enfin, ils se traduisent par l'amélioration de l'état de santé des populations et l'augmentation de la productivité, autant de facteurs qui aident les pays à renforcer leur développement.

Les investissements du Fonds mondial ont favorisé les avancées vers la réalisation des Objectifs du Millénaire pour le développement grâce à une contribution directe aux OMD 4, 5, 6 et 8 et indirecte aux autres objectifs. L'investissement de 19,2 milliards de dollars US approuvé par le Fonds mondial représente une contribution à l'OMD 6 (« combattre le VIH/sida, le paludisme et autres maladies »).

De plus, d'importantes contributions ont été apportées à l'OMD 4 (concernant la mortalité infantile) **et l'OMD 5** (concernant la santé maternelle) en réduisant les principales causes de mortalité chez les femmes et les enfants. C'est particulièrement le cas en Afrique subsaharienne où le VIH, la tuberculose et le paludisme sont responsables de 52 pour cent des décès chez les femmes en âge de procréer, et où le paludisme à lui seul est responsable de 16 à 18 pour cent de la mortalité infantile.